

Alexandre  
19/2/2018  
19/5/2010

CYCLISME - Dimanche 23 mai, retrouvez la course Paris-Arras

# Vainqueur en 1956, Gilbert Dourdin pédale toujours dans l'Arrageois

Chez lui, hormis quelques bibelots représentant des coureurs cyclistes, Gilbert Dourdin n'a presque plus rien qui lui rappelle sa carrière. Il n'en a pas vraiment besoin de toute manière. Il se souvient de tout, et si sa mémoire lui fait défaut, Madame est là. Originaire de Thélus, rien ne destinait le jeune homme de l'époque à devenir un grand coureur cycliste.

« Mes parents voulaient m'envoyer aux beaux arts... mais moi, je voulais faire comme mes copains, et gagner de l'argent vite. Alors je suis allé travailler dans les mines de Liévin. Je me suis mis au vélo à cause de ça, pour en sortir », raconte le sportif aujourd'hui installé à Mercatel. Il s'inscrit au club d'Avion, avec lequel il devient champion des Flandres toute catégorie amateur. Ensuite, c'est le V.C Arras. « Le club



Gilbert Dourdin ne possède plus que ces deux écharpes de champion des Flandres.



À 77 ans, Gilbert roule encore près de 15 000 km par an, sur les routes de l'Arrageois.

était plus connu, mieux structuré. Ensuite, j'ai rejoint le bataillon de Joinville et le club de Créteil, puis Dunkerque avant de revenir sur Arras. » Il arrêtera le vélo lorsqu'il se marie, avec quelques titres en poche et une renommée qui le suivra désormais partout. « J'ai été deux fois champion des Flandres, deux fois champion des sociétés des Flandres, avec deux épreuves de contre la montre par équipe de 100 km. En 1955, à 18 ans, j'ai participé au championnat de France des Sociétés à Monaco, j'ai été plusieurs fois champion de France, champion de France militaire aussi. » 1955, c'est aussi l'année de sa première participation à la course Paris-Arras. « On partait plus du côté de Saint-Denis, et on dormait à Gonnesse. C'était un handi-

cap de se déplacer. On passait par Breteuil, Amiens, Doullens, avant d'arriver sur Arras, 190 km de course, avec des pavés, et la côte à 10 % de Doullens. En 1956, j'ai fini tout seul. Il y avait des pavés à l'entrée de Dainville, j'étais léger, je roulais vite, et j'aimais ça. »

### De retour sur la course

Après ces exploits, il se calmera sur les courses. En 1957, il participe au championnat du monde amateur. Jusqu'en 1996, il fera quelques compétitions, comme celle d'Ablain-Saint-Nazaire, qu'il gagne, devant tout un équipage de jeunes.

Cet hiver, lorsqu'il apprend que le V.C Arras souhaite remettre au goût du jour la fameuse course, il est plutôt surpris. « C'est vrai que la Paris-Arras est une course my-

thique. C'est grâce à la ville d'Arras ça, à l'arrivée qu'il y avait ici, à l'ambiance ».

Dimanche 23 mai, dès 7 h 30, Gilbert Dourdin rejoindra d'anciens coureurs comme Pierre Devise, autre Arrageois vainqueur de la course. Ils rejoindront la ligne de départ, à Marly-les-Compiègne, pour 180 km de course. Gilbert aura un œil sur Adrien Petit, « il va faire une belle carrière. Il est vraiment doué, il a le don pour se placer dans les sprints ».

Le départ sera donné à 12 h 30 de Marly. Entre 16 h 30 et 17 h 10, Boulevard Besnier, les coureurs effectueront une boucle de 15 km dans Arras, Beaurains, Agny, Achicourt et Dainville, pour arriver sur le boulevard.

Aurélié DELFORGE



En 1956, Gilbert gagnait Paris-Arras.